

# Texte

## conseil scientifique

# ageem

## L'entrée en maternelle et le temps masqué

Docteur Jean-Jacques TYSZLER,  
médecin directeur du cmpp  
de la MGEN à Paris



**I faut le dire et le répéter : un enfant de 3 ans comprend la totalité de ce qui l'entoure ; il sait lire dans les intonations, les mimiques, les yeux des adultes familiers l'incertitude et les craintes qui accompagnent la rentrée scolaire.**

Que la maîtresse porte un masque lui indiquera tout de suite que son Lieu, la petite école, est moins sécurisant que son domicile ; et c'est la vérité, on ne peut lui mentir.

Le statut de l'enfant dans l'épidémie n'a cessé de changer au cours de la crise sanitaire : tour à tour « *supercontaminateur* » puis *peu contagieux*, il est pour le moment considéré comme tout à chacun mais avec une symptomatologie souvent silencieuse.

D'où les préconisations du port du masque pour le personnel éducatif et si possible de réduction des effectifs.

La question va être de garder le caractère unique de joie et de plaisirs à l'école maternelle, quand l'intégration est réussie.

Les parents peinent déjà pour eux-mêmes à ne pas être craintif de tout déplacement et toute rencontre au cours de la journée, comment l'enfant peut-il imaginer autrement ?

C'est à ce défi premier que la maîtresse ou le maître devront répondre.

À notre idée si le temps de l'accueil est marqué par les précautions nécessaires, il faut au décours du travail journalier **un moment singulier, spécifique, pour que le masque tombe, qu'un sourire soit en partage.**

**Il faut au moins en un éclair voir l'entièreté du visage, se reconnaître dans cette humanité.**

Chacune et chacun trouvera le moment propice, peut être dans « l'au revoir »...

Les troubles de la temporalité de l'enfant induisent régulièrement des défauts ou retards d'apprentissage ; classiquement cela peut être à cause d'un deuil ou d'une maladie grave, dont la famille garde le secret pour, pense t'elle, protéger l'enfant.

Un trou, un gel du temps gêne l'attention de l'enfant qui ne peut symboliser une angoisse, une peur dont le récit n'a pas été donné.

**Le problème crucial est d'ouvrir un point à l'horizon, un avenir moins assombri pour l'enfant.**

La répétition lancinante des gestes barrières peut induire chez l'enfant les terreurs nocturnes, les cauchemars, les détresses que nous avons reçus à notre consultation.

**D'où notre insistance** : il ne faut pas hésiter à éclairer l'enfant sur les hésitations et les approximations de la situation car du jour au lendemain tout peut basculer.

**Il est important de raconter, de préciser, de donner des exemples...** et surtout d'indiquer que **forcément un jour, bientôt, nous viendrons à bout de cette forme inattendue de monstre.**

**À visage découvert, ne serait ce qu'un instant, l'enseignant saura gagner la confiance et redonner foi en la vie.**

